

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **66 (1927)**

Heft 43

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Il faut croire, a-t-il ajouté en termes de conclusion, qu'au paradis où ils sont tous, on oblige encore les simples soldats à faire le salut militaire !

Puis avisant un poteau-indicateur portant cette inscription : « Verdun 54 km. », il s'écria :

— En route !

Et lui ne fut bientôt plus qu'une petite tache mouvante sur la grande route où passèrent toutes les invasions. *Jean des Sapins.*

IMPOTS EN NATURE

L y a tant de gens qui gémissent sous le poids des impôts, qu'ils exagèrent, d'ailleurs, par leur mauvaise humeur, que j'ai résolu, moi chétif contribuable, de tenter une réforme fiscale.

Bien que la Pologne, ivre de joie, cette fois, soit arrivée aux mêmes conclusions que votre serviteur, je suis décidé à revendiquer fermement la priorité. C'est moi seul qui ai formulé les immortels articles que voici :

Art. 1. — L'impôt se paiera en nature, suivant l'espèce de labeur du sujet astreint à l'impôt.

Art. 2. — L'impôt se paiera en espèces, toutes les fois que la nature du contribuable le permettra.

Quelques exemples pratiques vous feront pénétrer dans toutes les finesses du système.

Paieront en espèces ceux qui auront de l'argent, bien sûr, et qui seront disposés à s'en désaisir, comme aussi ceux qui en fabriquent, légitimement ou non. Il y aurait pourtant, dans cette dernière catégorie de financiers, un cas de conscience à débattre.

Paieront en nature ceux qui voudront bien mettre leur instrument de travail à la disposition du fisc. On taxera leur travail et le contribuable exercera son activité sociale pour la somme fixée. Le dentiste arrachera les dents de ces messieurs, s'ils le désirent, ou opérera selon désir. Le chirurgien coupera, taillera, pendant le temps voulu. Le balayeur municipal fera jouer son balai, le pompier pompera, le pêcheur pêchera, le rêveur rêvera... Dans un autre ordre d'idées, en musique, le ténor mugira tant d'airs à tant, la grosse caisse fera chanter son instrument, — on sait qu'une caisse sonne d'autant mieux qu'elle est vide ! — le trompette abattra les murs sur demande... Le poète déclamera ses vers fraîchement pondus, et les littérateurs liront leur prose. Constatez que ces derniers ne lésinent pas sur la longueur de leurs lignes, comme les poètes.

Et ainsi, l'impôt sera un jeu, le plus exquis des délassements ! *St-Urbain.*



LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE

A toute volée, les cloches sonnent. De Notre Dame de Lausanne, noblement élégante sur sa colline, au Münster de Bâle campé au bord du Rhin rapide, du Mariotte de Schaffhouse à la cathédrale de Coire, de la tour genevoise de St-Pierre au Grossmünster de Zurich à l'appel des bourdons séculaires, les clochers modestes ont tressailli, et des villages fribourgeois, des chalets valaisans, des fermes bernoises, des ateliers neuchâtelois, des bords enbaumés du lac Majeur, des vergers de Thurgovie, des vignes du pays de Vaud, des forêts du Jura, des hameaux, des bourgs, des cités populeuses, des hautes solitudes et des plaines humides, de partout, la mélodie s'est envolée sous le ciel à l'heure où s'allumait la première étoile. C'est le 1er août.

Et tandis que s'harmonisait cet orchestre de bronze, les feux de joie, sur tous les sommets des Alpes suisses et du Jura, flambaient merveilleusement. Fiermont en est entouré. En AI, en Mayens, en Tompay, en Famelon, sur le Chamossaire, sur les Diablerets, sur le Muveran, cà et là, semés le long des flancs, accrochés aux rocs comme de gigantesques lucioles, perchés sur les sommets et couronnant les crêtes, au nord, au sud, à l'Est, à l'Ouest, ils éclosent. Fleurs flamboyantes, qui se faneront dans

quelques heures, pour refléurir l'an prochain plus nombreuses et plus brillantes, signes toujours renaissant d'une perpétuelle alliance.

Sur la place du village, les enfants se groupent. Ils ont cueilli de longues baguettes, au bout desquelles, maintenant, se balancent des lanternes en papier, dont la lueur rouge, jaune, verte, selon les couleurs du bibelot, met de singulières teintes sur les petits visages rieurs. Toute la population les entoure, jeunes et vieux, hommes et femmes. Quelques touristes de la « Croix-Blanche » se sont joints à la foule. Il y a des Suisses parmi eux. On les reconnaît à la joie du sourire.

Marc-Antoine est aussi sur la place, avec les municipaux, ses collègues. Le syndic vient de prononcer un bon petit discours de circonstance, ni trop long, ni trop court.

— Juste ce qu'il faut, a approuvé le fourrier Bolle.

Et voici que s'avance M. Séraphin Prumaz, qui tient un papier. M. Séraphin Prumaz est le propriétaire du « Bazar parisien ». C'est un bon garçon, un Lyonnais, piqué de la tareille parlementaire, naturalisé récemment et qui brigue un siège municipal ou communal, avec l'arrière-espérance d'aller un jour s'asseoir sur un des fauteuils du Grand Conseil. Il aime à parler. Il lit avidement les discours et les harangues de ses compatriotes d'outre-Jura. Tous les journaux de Lyon lui apportent les comptes-rendus. Il a le goût des phrases redondantes et vides, des images ridicules et des épithètes déplacées. M. Prud'homme s'en délecte. L'autre jour, à la « Croix-Blanche », au sujet de la politique française, il a affirmé que « le navire de l'Etat marcherait sur des roulettes, si la bride en était confiée à ses mains plus clairvoyantes et moins loquaces ». Ce navire qui marche sur des roulettes guidé par une bride, a épouventé le syndic, assis à la table de Prumaz, et la loquacité du bonhomme l'effraya davantage encore que celle des fameuses mains, aussi sans avoir l'air de voir le geste et le petit papier, donne-t-il aussitôt la parole.

— A notre jeune ami, monsieur le municipal Dupertuis, directeur des Ecoles.

Pris au dépourvu, Marc-Antoine, voulut s'excuser, mais, en un jour pareil, un Suisse ne s'appartient pas. — Un pour tous, tous pour un : dit près de lui, la voix d'un vieillard.

C'est l'ancien Voutaz, qui a prononcé les mots de notre devise, et qui salue Marc-Antoine d'un signe de tête encourageant et amical, comme il ne l'en avait pas gratifié depuis la scène de l'auberge. A côté du vieillard, il y a sa petite fille, Marie, qui sourit aussi. Alors Marc-Antoine a trouvé les mots qu'il fallait dire et il les a dits simplement. Il a parlé de la terre, maïestueuse et bonne, qui nous a faits ce que nous sommes. « C'est en elle et par elle, comme les métaux en un creuset et par la flamme, que les tribus et les peuples d'origine et de sang divers se sont fondus et mêlés, pour former la masse, petite mais indestructible, de notre nation. Et comme cette terre, nous gardons, dans l'unité fraternelle tout témoin chaque fibre de nos cœurs et que nous proclamons aujourd'hui, nos aspects variés, nos aptitudes spéciales, nos qualités et nos défauts de terroir, notre tour d'esprit et nos accents locaux, par quoi nous nous équilibrons et nous complétons jusqu'à former de tant de traits divers une physionomie nationale à laquelle ne se méprend personne. Et cette physionomie, nous la conserverons. Nous ne nous défigurerons pas en singeant des gestes qui ne sont point à notre mesure. Nous n'emprunterons ni aux voisins du Sud, ni à ceux du Nord, ni à ceux de l'Est, ni à ceux de l'Ouest, leurs opinions et leurs coutumes. Restons nous-mêmes. Ne cherchons pas, ailleurs, le bonheur que nous pouvons trouver à portée de la main, chez nous, en nous. Soyons Suisses, soyons Vaudois, soyons montagnards, soyons toujours, et malgré tout, de la terre qui nous a vus naître et qui vit naître nos pères... »

De la foule villageoise, qui a compris, plus peut-être que ne l'imaginait Marc-Antoine, un grand cri d'allégresse et de fière approbation s'élève. Les petites lanternes de papier s'agitent, le mortier, devant l'église pétarade. Et soudain, une voix encore forte « emmode » une chanson que tous, jeunes et vieux, savent par cœur. C'est l'ancien régent Greyloz, l'octogénaire encore debout, qui, évoquant, à la fois, l'image de la patrie et le souvenir d'un poète vénéré — de notre unique poète — entonne l'hymne superbe d'Olivier. Et dans ces vers, l'âme vaudoise vibre :

Il est, amis, une terre sacrée
Où tous ses fils veulent au moins mourir.
Du haut des monts dont elle est entourée,
Lequel de nous la vit sans s'attendrir ?
Cimes qu'argente une neige durcie,
Rocs, dans les airs, dressés comme des tours,
Vallons fleuris, Helvétie ! Helvétie !
C'est toi, c'est toi que nous aimons toujours.

Et « monsieur le municipal, directeur des écoles » chante, lui aussi, de tout son cœur ; et Marie chante, elle aussi, de toute sa jolie âme de fillette aimante... Oh ! combien, combien elles sont lointaines, maintenant — et pour toujours — les « deux dames de chez

Marc-Antoine ».

G. Héritier.

FIN.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

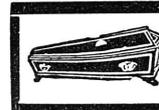
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque



Pompes funèbres du Nord

Grand choix de cercueils
Rue du Nord 3 - Tél. 77.88
Transports Formalités
L. GMEHLIN

Dégustez tous

les excellents vins

Aigle et Yverne 1926

CH. HENRY, AIGLE
Tél. 78

* **Garçon !!!** *
* Un « DIABLERETS » ! et vous aurez un apé- *
* ritif de marque, sain, délicieux dont vous ressen- *
* tirez les effets bienfaisants. *

Achetez vos chemises

chez le spécialiste

DODILLE

Rue Haldimand LAUSANNE

Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue St-François

COUVERTS DE TABLE

en tous genres.
Premières marques françaises.

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.
Mayakosse et Maya Santé, Tommes.
J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POULLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps
Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Le Lysoform

est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr., 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie **LYSOFORM**. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.



VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

Viande bon marché

Bouilli, avec os	le kg. fr.	1.60
Rôti, sans os	»	2.50
Viande fumée, sans os	»	2.30
Saucisses et saucissons	»	2.50
Salamis	»	3.50

Viande désossée pour charcuterie de particuliers 1.90
Expédition. — Demi-port payé.

Boucherie Chevaline Centrale
Louve, 7. Lausanne — Tél. 92.59
H. VERREY

Le tout 510 fr.

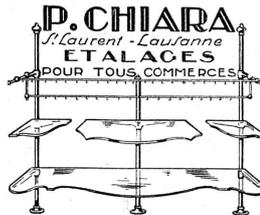
1 lit bois, 2 places, 1 sommier, 1 matelas, 1 duvet, 1 armoire 2 portes, 1 canapé-lit, 1 table ronde, 4 chaises, 1 table de nuit, 1 table sapin, 4 tabourets.

On détaillerait. Franco.

POCHON Frères S. A.
Grand St-Jean 13 Lausanne



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs



P. CHIARA
N. Laurent - Lausanne
ETALAGES
POUR TOUS COMMERCES

Comment

s'appellent les deux

nouveaux

Potages Maggi ?

Soupe à l'oignon

et

Grand'mère

Ce sont deux bonnes soupes du pays, de saveur parfaite.



Aux Fiancés

Horlogerie soignée

ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.



MAISON **GROSJEAN Marcel**
à LAUSANNE

Grand-Pont, 12
près de la Place BEL-AIR
Même maison à Clarens

BIJOUTERIE OR - ARGENT

Doublet et plaqué or
Orfèvrerie argent et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Théâtre Lumen

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 octobre 1927

Dimanche 23 octobre: matinée dès 2 h. 30.

PROGRAMME DE GRAND GALA

LE VAGABOND-POÈTE

ou

Les Aventures de François Villon

Grand film artistique et dramatique interprété par

John Barrymore Conrad Veidt

Adaptation musicale spéciale. Orchestre renforcé.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 octobre 1927

Dimanche 23 octobre: 2 matinées à 2 h. 30. et 4 h. 30

Une œuvre formidable

Le Juif Errant

Splendide film artistique et dramatique à grand spectacle en 6 parties, d'après le célèbre roman d'Eugène Sue, interprété par

GABRIEL GABRIO

FOURNEZ-GOFFART Maurice SCHUTZ André MARNAY
Jeanne HEILBLING Claude MERELLE

AVIS IMPORTANT. — Malgré l'importance de l'œuvre, *Le Juif Errant* sera présenté entièrement en deux semaines seulement.

PLUMES - GRINS DUVETS

Prix très modérés

Confection très soignée de
Literie

Mme Vve Brouilhet-Dodille

Comptoir de Bijouterie

et Orfèvrerie

Madame

M. LASSUEUR
(Anc. HALDY)

Rue de Bourg 7, 1^{er} étage

LAUSANNE

Gravures — Armoiries

Brisure de Thé extra **250** la livre

Expéditions par poste

Epicierie V. PONNAZ

Riponne, 1

Lausanne

— Salut Djan-Davé, t'i bin pressé !
— Oï, l'è couâte d'all'atsetà de la

bouffe d'épeautre

po lè lhi d'enfant pé vé l'ami **E. UTZ**
43, rue de l'Alé, LAUSANNE

Demandez

l'Almanach du Conteur Vaudois